

UNITÉ PÉDAGOGIQUE A BREST

(II. - L'ORGANISATION)

Émile THOMAS

A la rentrée, nous voici donc prêts à démarrer à l'École mixte de Kéréderm.

Mais l'école n'existe pas (la première pierre n'étant même pas posée). Ceci, nous le craignons dès notre nomination au mouvement du personnel de juin. Cependant, nous espérons tout de même un démarrage des travaux avant la rentrée de septembre.

1. IMPLANTATION :

Fin juin, nous cherchons, avec la mairie, « un point de chute » pour la rentrée scolaire. Finalement, nous nous mettons d'accord sur le choix des locaux de l'École de Garçons de Kérinou (le groupe scolaire Garçons et Filles de Kérinou se transformant en une école mixte et pouvant se loger à l'ancienne école de filles).

Mais cette implantation se trouve à près d'un kilomètre du quartier de Kéréderm où habite toute notre population scolaire. Elle va poser des problèmes aux parents d'élèves de ce quartier.

Certains acceptent d'emblée de nous confier leurs enfants pour que ceux-ci fassent déjà partie de cette école où va être tentée une expérience d'unité pédagogique Freinet.

Mais nombreux sont les parents qui hésitent à cause de cet éloignement ; et, à notre avis, leur attitude s'explique. Puisqu'il n'y a pas d'école neuve dans leur propre quartier de Kéréderm, ils continueront, pour une année encore, à conduire leurs enfants à l'école que ceux-ci fréquentaient déjà.

Pour remédier à ce problème important de déplacement, dès le 11 septembre — donc avant la rentrée des enfants — une première réunion de parents d'élèves met à l'étude la question du *transport scolaire* (les parents réclament un *car gratuit* pour assurer le service Kéréderm - Kérinou). Après diverses démarches auprès de la mairie de Brest, ils auront satisfaction (le car assurant deux services depuis le 9 novembre : voyage *aller* Kéréderm - Kérinou avant 9 heures et voyage *retour*, le soir, après la classe ; pas de transport à midi : mais les deux-tiers des enfants restant à la cantine, il n'y aura qu'un moindre mal).

2. LES LOCAUX :

Certes, nous nous installons dans une école très ancienne, mais cependant très sympathique (une école de campagne, dirait-on, et que nous re-



Photo Richeton

gretterons sans doute quand il s'agira de partir pour le groupe scolaire de Kéréderm).

— Une vaste cour avec des arbres, très longue, nous séparant du groupe mixte de Kérinou et permettant de nombreux jeux (pneus, ballons, mini-basket...) Une école indépendante en somme.

— Nous disposons de 7 classes (un groupe de 3 salles et un autre de 4, les 3 premières communiquant entre elles, ainsi que les 4 autres). Comme nous ne sommes que 5 maîtres, nous pouvons bénéficier d'une classe-atelier que nous installons entre les deux cours préparatoires et d'une salle de gymnastique qui sera davantage au service des petits.

Cette dernière salle servira pour les conseils d'école (pour les enfants) et pour les réunions des parents (quand il s'agira de discuter de questions générales).

— Locaux un peu petits ; cependant mais nous nous y trouvons bien. Pas question de dégrader les murs ils le sont déjà. Ils ne demandent qu'à être recouverts de dessins, de tapisseries, de travaux collectifs d'enfants.

— En accord avec l'école mixte de Kérinou, nous bénéficierons d'une salle audio-visuelle et d'un terrain de sports assez bien aménagé.

— Vraiment, nous nous trouvons à l'aise, d'autant plus que toutes ces

classes sont au rez-de-chaussée et donnent directement sur la cour.

— Quant à la cantine, elle reçoit un grand nombre d'enfants de Kérinou et de Kérédern. Comme nous ne sommes pas chez nous, il nous sera très difficile d'organiser ce service comme nous le voudrions (organisation coopérative avec diverses responsabilités assurées par les enfants...)

3. EQUIPEMENT :

— Chaque classe dispose de 25 tables plates individuelles, de 25 chaises, de 2 armoires, d'un bureau (matériel absolument neuf)...

D'autre part, la mairie nous a autorisés à utiliser le matériel de l'ancien cours ménager (nous en avons laissé une partie à l'école de Kérinou).

Ainsi, avons-nous pu installer dans chaque classe, une grande table plate (ancienne table de coupe) pour l'atelier de peinture, des tables plates pour les divers ateliers, des étagères avec casiers... Nous avons même pris deux machines à coudre... Déjà, les classes s'avèrent un peu petites pour pouvoir organiser convenablement nos ateliers.

— Lors de notre première visite auprès de l'adjoint au maire, chargé de l'enseignement, la question de crédit a été vite réglée : cette école n'aura pas de faveur spéciale de la part de la mairie. Donc le crédit alloué pour 5 créations normales :

700 F par classe pour les « fournitures » et 1 200 F pour toute l'école, en ce qui concerne le « matériel », avec peut-être un reliquat lorsque tous les problèmes de la rentrée scolaire seront réglés (effectivement, un crédit supplémentaire de 500 F nous parviendra, courant octobre, pour le matériel).

Evidemment, c'est un crédit de démarrage nettement insuffisant pour nous.

Aussi, avons-nous rassemblé — dès le départ — tout ce que nous possédions (magnétophones, électrophones, imprimeries, limographes, BT, SBT, BTJ, BTS, disques... une machine à écrire...)

Peu à peu, nous espérons pouvoir les remplacer par du matériel neuf... payé par la mairie.

4. L'ORGANISATION SCOLAIRE :

— Comme nous le signalons plus haut, des difficultés se sont manifestées sur le plan « recrutement ». L'année 70-71 sera vraiment, pour nous, une année de transition.

— Et nous aurons sans doute bien du mal à créer une harmonisation chez ces enfants qui nous proviennent de 23 écoles différentes.

— A l'inscription, nous avons mis « l'accent » plutôt sur les « petits » (pas de cassure entre les maternelles et les cours préparatoires, et surtout une expérience, se déroulant, pour eux, sur *tout le cycle élémentaire*).

— Après divers tâtonnements, nous avons ainsi réparti les enfants :

1 classe CM1-CM2 : Denise Cévaer
1 » CE2 : Emile Thomas
1 » CE1 : Jacques Bachelot
2 » CP : l'un avec Mimi Thomas
l'autre avec Marie-Louise Donval (Mimi et Marie-Louise ayant quitté l'école maternelle pour s'intégrer à l'équipe).

— *Classes gémées*, évidemment — l'effectif scolaire se partageant entre garçons et filles, à trois unités près. Les parents ont bien accepté cette gémation.

5. L'EQUIPE D'ANIMATION paraît déjà très soudée. Dès le démarrage, chacun accepte la discussion et participe aux

réunions après la classe (soit sur un thème pédagogique, soit sur un problème d'organisation de l'école...)

— Chacun parle de ses difficultés, de ses enfants posant déjà des problèmes. Et ces problèmes, nous essayons, ensemble de les régler au mieux.

— En tout cas, tout est décidé en équipe.

6. LES RELATIONS, excellentes entre les cinq camarades de l'équipe, nous essaierons de les faire naître entre les diverses classes de l'école.

Et au bout de quelques jours, les petits « fouinent » déjà chez les « grands » ou ceux-ci se portent parfois volontaires pour un tirage en retard chez les C.P.

Certains jeux en commun dans la cour favoriseront d'ailleurs ces relations.

Dès les premiers jours, des enfants sentiront cependant le besoin de se grouper pour discuter en conseil de classe, puis en conseil d'école sur des sujets tels que :

— Organisation des jeux dans la cour
— Utilisation — ou non — des ballons lors des récréations

— La conduite à la cantine

— La tenue en classe... (le comportement de certains, même des petits, nous créant des soucis).

Cette période de démarrage risque d'être assez accaparante pour nous. Mais nous ne sommes encore qu'au tout début de notre expérience. Tâchons donc d'être patients.

— Ces relations, nous les voyons aussi très franches, très cordiales avec les parents.

Dès la première réunion des parents (le 11 septembre), nous avons longuement mis l'accent sur ce travail de collaboration, dans un climat de confiance.

Les réunions avec les parents, nous les voyons sous deux aspects :

a) réunions dans les classes (classes ouvertes) sur le plan pédagogique,
b) réunions plus générales dans le cadre « conseil de parents d'élèves », pour les questions matérielles concernant l'organisation de l'école et l'étude d'activités autour de l'école.

Voilà, en gros, le cadre dans lequel nous avons décidé de travailler en équipe, dans l'esprit de la Pédagogie Freinet.

Dès le départ, nous nous posons un tas de questions (qui sont peut-être autant de remises en cause) et nous nous heurtons à de nombreux problèmes, celui, en particulier, de la liberté, avec ces enfants venus d'un peu partout et dont plusieurs nous troublent par leur comportement.

En fin d'année scolaire, nous dresserons un premier bilan de notre travail en équipe. Sera-t-il positif? Nous l'espérons.

Pour l'équipe d'animation :

Emile THOMAS
18, rue de l'Iroise
29 N - Brest

L'AMITIÉ PAR LE LIVRE PROPOSE

LE TEMPS DES CERISES

Roman de la série des Mammert (épuisée) qui emprunte son titre à la célèbre chanson de celui que le roman ressuscite : Jean-Baptiste Clément, premier maire de Montmartre, et cela à l'occasion du : Centenaire de la Commune de 1871

Un volume 14/19, au lieu de 21 F (librairie) : 10 F.

Listes et versements à :

Denise PASCAL, Les Brézeux, 25 - Maiche
CCP Pascal : 365-80 Lyon.

Ce livre vous sera adressé fin avril 1971

Inscrivez-vous, faites souscrire tous vos amis.